

Abonnez-vous

Faites un don

Soutenez *Le Courrier*

140 ans
1868 - 2008
LE COURRIER

rubriques

dossiers

perspectives

culture libre

édition du jour

Accueil » Genève » Editorial

Le goudron perd des plumes

Paru le Dimanche 29 Juin 2008

RACHAD ARMANIOS



Enfin! Dès mardi, à Genève, on pourra prendre du temps dans les bistrotts et restaurants sans partager les volutes de ses voisins. On mangera sa pizza sans l'assaisonner de goudron et de nicotine et on sortira des discothèques sans tousser ni se frotter les yeux. Si les Genevois ont été aussi nombreux à écraser le mégot dans l'urne, c'est probablement en raison du confort qu'apporte la loi anti-fumée passive. Pas sûr que si la cigarette sentait la violette, 80% des votants l'auraient bannie des lieux publics fermés. Mais la protection de la santé des clients et des employés reste bien l'aspect le plus important de la loi. Désormais, les femmes enceintes et les poussettes remplaceront dans les cafés les Warluzel, Bonnant et autre Poujade à la petite semaine. On n'aura plus à partager contre son gré les substances cancérigènes offertes par les cigarettiers. Vu l'environnement pollué qui nous tue chaque jour à petit feu - PCB, pesticides, CO2... -, certains se demandent pourquoi on s'acharne contre le goudron et la nicotine. A ce stade de fatalisme, autant accepter l'ivresse au volant.

Il est un autre argument que l'on entend souvent au Café du commerce: dès mardi, Genève entre en dictature, voire, à lire certaines feuilles de choux, dans un régime totalitaire. Changer ses habitudes est-il pire que la pire des tortures? Qu'on se rassure. Demain, il sera aussi évident de sortir en griller une que de boucler sa ceinture, symbole il y a vingt-cinq ans d'une privation de liberté intolérable...

En attendant, des restaurateurs crient au martyr, pleurent déjà des pertes économiques et estiment, avec mauvaise foi, qu'on aurait pu concocter des demi-mesures. Pourtant, ils sont les premiers responsables du verdict populaire sans appel contre la fumée passive: au lieu d'anticiper le changement d'opinion, la plupart des restaurateurs, menés par leur association GastroSuisse, ont joué le forcing et le jouent encore au niveau national, alimentant l'exaspération des citoyens. Certes, l'Etat ne les y a pas encouragés, mais combien d'établissements ont eu le courage et le bon sens de bannir d'eux-mêmes la fumée, ou au moins de la confiner, afin d'offrir à chacun le choix de ne pas (trop) fumer passivement? Il est pour le moins curieux de réclamer aujourd'hui le droit d'enfumer son voisin alors qu'on lui refusait hier celui de respirer en paix. Brandissant l'épouvantail de l'hygiénisme, des voix s'élèvent pour assurer que, demain, l'Etat policier nous privera de notre verre de rouge quotidien. Plus sérieusement, le sursaut responsable du 1er juillet pourrait en inciter d'autres. Par exemple de brider cet autre symbole d'une «liberté» gravée dans le goudron: le tout-bagnole.

Commentaires

Le goudron perd des plumes | S'identifier ou créer un nouveau compte | 0 Commentaires

Affichage Par discussions Ordre Le plus ancien d'abord

Les commentaires appartiennent à leur auteur.
Ils ne représentent pas forcément les opinions du *Courrier*.

LE COURRIER

- » Présentation
- » L'équipe
- » Historique

- » Charte
- » Statuts NAC
- » Membres

- » Ass. lecteurs
- » Architrave
- » L'agenda

- » Contacts
- » Partenaires
- » Tarifs annonces

LE

- » At
- » Le
- » Ne

[Valid XHTML](#) | [Valid CSS](#) | Copyright © NAC | Base Design by [SmallPark](#) | Build by [Olivier Evalet](#) | Fully GPL software